

CUMA

“Club d’Utilisation du Matériel Architectural”

Sophie Dars, Thierry Decuypere, Paul Mouchet, Vinh Linh

SPECIFICITES

1. Une attention aux productions matérielles spécifiques à la discipline architecturale.

Nous entendons par productions matérielles les moyens de représentation, les dessins, les maquettes, les publications permettant de mettre à l’épreuve le projet avant sa concrétisation. L’atelier cherche à donner plaisir et aisance dans ces savoirs qui sont à la fois les outils de recherche et de communication spécifiques à la discipline architecturale. La pratique de l’architecture est conçue comme un « art de simulation et de la médiation ». L’architecte est le ou la partenaire à qui l’on reconnaît le droit et le savoir de préfigurer un lieu à venir. Celui ou celle qui, à travers ses outils de représentation, rend perceptible et partageable les qualités en puissance d’une configuration spatiale dédiée à tous et toutes.

→ CUMA attend un grand investissement dans la quantité et la qualité des productions matérielles.

2. Une attention à la culture architecturale, à la recherche et la manipulation des références.

Nous fondons la conception du projet sur un travail de recherche et de filiation. Cette attention à la recherche et à la manipulation des sources vise à constituer un bagage intellectuel et de bonnes pratiques rendant l’acte de conception moins solitaire. A la figure de l’auteur·e héroïque mu·e par son inspiration est préférée celle d’un amateur·ice éclairé·e, d’un·e architecte éditeur·ice travaillant par *cut-up* d’un « matériel architectural » issu tant de la culture savante que populaire.

→ CUMA attend un grand investissement dans la recherche de ressources théoriques et iconographiques, dans leur compréhension, leur mise en perspective, leur résonance et leur contextualisation.

3. Une attention aux enjeux du “nouveau régime climatique” et ses effets sur la discipline architecturale.

Les perspectives dramatiques en termes de climat et les tensions fortes sur les ressources imposent un pas de côté important vis-à-vis de notre imaginaire architectural. Imaginaire encore aujourd’hui essentiellement issu d’une société productiviste et extractiviste dont l’aveuglement progressiste est à largement questionner. L’atelier investigate les leitmotivs fanés de la conception architecturale actuelle comme les conséquences de l’acte construit tant sur les humains que les non-humains, en resituant la matière et la technique comme agent actif du processus de conception architecturale. Il propose de fabriquer des hypothèses spéculatives sur une architecture gouvernée par l’attention au monde plutôt que par la volonté de se distinguer.

→ CUMA attend, en amont, un intérêt pour les questions techniques, philosophiques et politiques liées au “nouveau régime climatique” et pour les auteur·es porteur·euses de ces enjeux (voir bibliographie).

4. Une attention à faire « club ».

→ CUMA attend un plaisir à accueillir la complexité d’un travail horizontal et collaboratif. Compétence considérée comme fondamentale aux modes d’existences des architectes à venir.

PROTOCOLES

CALENDRIER

L’atelier se déroule sur une année.

QUADRI 1 : RECHERCHE

- Le premier quadrimestre est consacré à une recherche à partir d'une thématique proposée par les enseignant·es ou les étudiant·es.
- La thématique est issue des débats actuels autour du "nouveau régime climatique"
- 15 thèmes de recherches sont traités.
- Selon le nombre d'étudiant·es inscrit·es un travail de groupe (à 2, 3, 4...) est donc mis en place.
- Étudiant·es de bacheliers et de master sont mélangé·es afin de répondre aux ambitions de verticalité revendiquées par la faculté.
- La thématique est abordée à partir d'une perspective large alliant philosophie, science du vivant, géographie, histoire, ingénierie, économie et par la mobilisation de références architecturales connexes.
- La phase de recherche se conclut par une série de productions matérielles déterminées par les enseignant·es. Cette production est constituée généralement d'un atlas iconographique et de maquettes à grandes échelles. Maquettes et atlas sont des interprétations critiques des références découvertes lors des recherches permettant de les interroger du point de vue de la discipline architecturale. Les productions sont scénographiées dans une installation collective dans l'atelier qui constitue le cadre du jury de fin de quadri.

QUADRI 2 : PROJET

- Le 2ème quadrimestre consiste à déployer la recherche dans un projet spatialisé et spéculatif.
- Le projet est spatialisé et doit donc être évaluable au regard de ses effets sur l'espace et sur les modes de matérialisation de cette spatialisation.
- Il est donc demandé une production intensive de matériel (plans, illustrations et maquettes) permettant d'apprécier cette mise en espace.
- Le projet est spéculatif, il ne répond pas à un programme, une commande, une volonté solutionniste mais est le moyen de prolonger la recherche à travers le médium d'opérations spatialisées. Le projet spéculatif n'est ni résolution, ni utopie, il ouvre à des possibles qui font bégayer le réel.
- 15 projets sont suivis
- Les groupes de recherches peuvent être réorganisés selon les affinités développées entre étudiant·es au 1er quadri.

DÉROULEMENT DES ATELIERS

Selon le nombre d'étudiant·es, les projets se font en groupe de 2-3-4 étudiant·es. L'atelier est rythmé par les présentations collectives et projetées, réalisées à chaque séance devant l'ensemble des étudiant·es. Chaque présentation est commentée et évaluée. Les présentations successives forment la cote d'année. La présence continue et la participation active aux débats en ateliers est donc requise.

EVALUATION CONTINUE

L'évaluation du projet d'année est réalisée en continu en atelier. Des moments de jurys intermédiaires sont organisés, en présence de membres externes. Ils complètent l'évaluation continue. Les productions demandées sont peu nombreuses mais leur qualité d'exécution est un enjeu important de l'atelier.

JURYS

Le jury final se présente comme la conclusion d'un processus et doit démontrer l'évolution du cheminement effectué au cours de l'année année tout autant que l'habilité à mettre en forme une proposition spatialisée.

L'appréciation est basée sur :

- La capacité de recherche (qualités des sources, originalité des références)
- La capacité de synthèse (réorganisation des recherches dans un propos)
- La dimension critique de la recherche
- La capacité à formuler des hypothèses spéculatives
- La capacité à transformer une hypothèse en projet architectural
- L'intérêt spéculatif du projet proposé
- La dimension critique du projet
- Le niveau de définition et de précision du projet architectural obtenu
- Le respect des consignes quant aux documents attendus.
- La qualité et l'enthousiasme dégagés par les productions matérielles.